



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE
PRÉFET DU PUY-DE-DÔME

Clermont-Ferrand, le 6 MAI 2015

Service départemental de l'Office
National des Anciens Combattants
et Victimes de guerre du Puy-de-Dôme
04 73 98 39 45

**Le Préfet de la Région Auvergne
Préfet du Puy-de-Dôme**

à

Mesdames et Messieurs les Maires du Puy-de-Dôme
*Pour information à Monsieur le secrétaire
général de la préfecture et à Mesdames et
Messieurs les sous-préfets d'arrondissement*

OBJET : Commémoration du 70^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945

P.J. : Message du secrétaire d'État auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire

Je vous adresse, ci-joint, le message de Monsieur Jean-Marc TODESCHINI, Secrétaire d'État auprès du Ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire, qui devra être lu lors de la cérémonie que vous organiserez le vendredi 8 mai prochain, à l'occasion de la **commémoration de la Victoire du 8 mai 1945**.

Je vous rappelle que les bâtiments publics seront pavés aux couleurs nationales les jours suivants :

- **vendredi 8 mai 2015** : 70^{ème} anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945 ;
- **samedi 9 mai 2015** : Journée de l'Europe, anniversaire de la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950 ;
- **dimanche 10 mai 2015** : Commémoration en France métropolitaine de l'abolition de l'esclavage et Fête de Jeanne d'Arc, fête du patriotisme.

Je vous indique que le 9 mai, les édifices publics devront en outre porter les couleurs de l'Union européenne.

Je vous demande de veiller à ce que l'état des drapeaux utilisés soit toujours conforme au respect dû à ces emblèmes.



Michel FUZEAU

70^e anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945
Message de Monsieur Jean-Marc TODESCHINI
Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense,
chargé des anciens combattants et de la mémoire
Vendredi 8 mai 2015

En ce 8 mai 2015, la France commémore le 70^e anniversaire de la fin des combats de la Seconde guerre mondiale en Europe.

Ces combats avaient commencé près de cinq ans auparavant. Cinq longues années de privation, de souffrances, d'exactions, de massacres durant lesquelles l'Europe fut mise à feu et à sang sous le joug nazi, des populations asservies, d'autres exterminées.

Aujourd'hui, la France se souvient de toutes celles et de tous ceux qui ont souffert ; des familles condamnées à quitter leur terre, des victimes des bombardements, des prisonniers de guerre, des internés, des déportés.

La France se souvient aussi de toutes celles et de tous ceux qui contribuèrent à la victoire que nous commémorons aujourd'hui, toutes ces femmes et tous ces hommes auxquels nous devons d'être libres, tous ceux qui, aux heures les plus sombres de notre histoire, ont choisi, au péril de leur vie, d'embrasser la Résistance.

Certains rejoignirent les rangs de la France Libre pour continuer le combat aux côtés des Alliés, portant haut, d'Orient en Europe en passant par l'Afrique, les trois couleurs nationales.

D'autres choisirent de mener, sur le territoire national, la lutte dans l'ombre. Des gestes isolés qui, dans un même élan et guidés par un idéal de liberté que ces femmes et ces hommes avaient en partage, formèrent ensuite des mouvements et réseaux de Résistance.

Leur engagement et leur sacrifice nous honorent et nous obligent.

Cette année seront parmi nous les derniers témoins vivants d'une histoire qui constitue notre identité. 70 ans après, leurs voix continuent inlassablement de transmettre et d'enseigner. C'est à toute cette génération de la guerre que la Nation française rend hommage en ce 8 mai 2015. Un hommage rendu par la remise d'une légion d'honneur à plus de 1500 anciens à travers tout le territoire mais aussi un hommage rendu par la voix de la jeunesse, appelée à participer à cette journée commémorative.

En ce 70^e anniversaire, souvenons-nous que c'est dans les souffrances d'hier qu'ont germé l'incommensurable désir de paix et l'irréversible besoin d'Europe.

Souvenons-nous que c'est sur les ruines de cette guerre et au lendemain du traumatisme que fut la découverte de la Shoah, que les peuples trouvèrent la force de construire l'Europe.

Souvenons-nous enfin de ce que nous devons à cette jeunesse sacrifiée par la guerre et à cette génération de combattants et de résistants qui rendirent à la France sa liberté et sa fierté.

Nous leur devons en réalité plus que la liberté. Nous leur devons la paix, celle qui intervient au lendemain de la capitulation des armées nazies le 8 mai 1945. Elle paraît être une évidence. Elle est pourtant une valeur inestimable dont cette journée nationale nous rappelle le prix et la fragilité.

